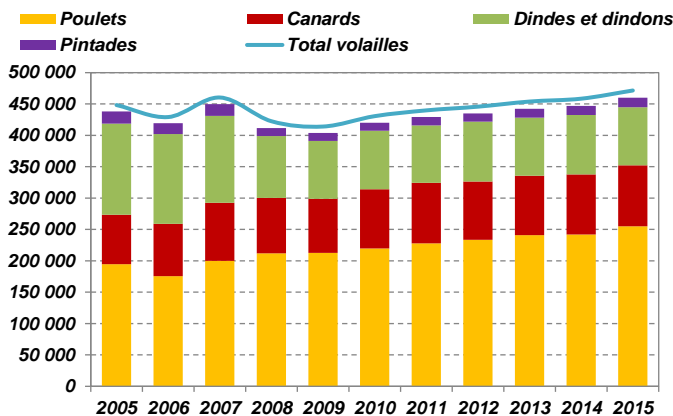


Etat des lieux de la filière volailles de chair en Pays de la Loire

N°2016-2 – Août 2016

Production

Evolution de la production de viande de volailles
en Pays de la Loire (en tec)



PEP Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

Source : Agreste

- 2^e rang des régions françaises avec 25 % de la production de volailles (source : Agreste 2015).
- 471 000 t produites en 2015.
- 1^{re} région pour les :
 - canards à rôtir (62 % de la production française),
 - cailles (41 %),
 - pintades (37 %),
 - oies à rôtir (37 %).
- 1^{re} région pour les volailles sous Label Rouge :
 - 41 % des poulets Label Rouge sont abattus en Pays de la Loire.
- 1^{re} région pour les poulets de chair bio :
 - 32 % des effectifs et 20 % des élevages sont en Pays de la Loire (source : Agence bio 2014).
- Chiffre d'affaires 2015 : 846 M€ soit 14 % de la production agricole régionale (source : comptes CRA 2015).

La production de volailles de chair des Pays de la Loire est diversifiée. Depuis une dizaine d'années, elle est portée, à l'instar de la production nationale, par le développement de la production de poulet de chair (255 000 tec en 2015), volaille dont la consommation est en constante progression. Depuis 2008 la production ligérienne de poulet s'est accrue de 20 % (+13 % en France).

En revanche, la production de dinde, confrontée à la baisse de la consommation et à la perte de rentabilité des élevages a connu un fort recul suivi, à partir de 2009, d'une contraction modérée vers les 93 000 tec/an environ. La position ligérienne a tendance à s'améliorer : -6 % en Pays de la Loire par rapport à 2008, contre -21 % pour la production nationale.

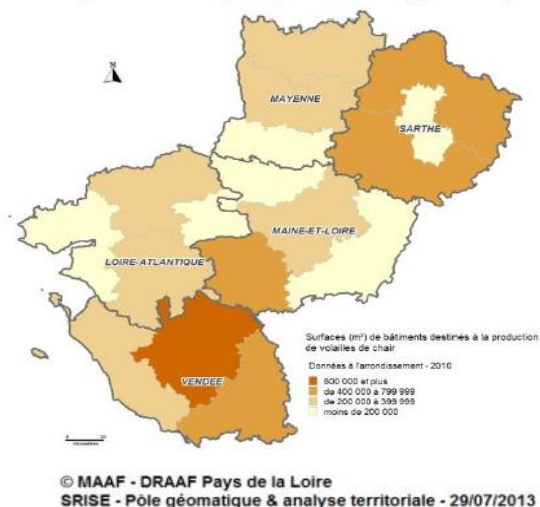
Dans les productions où elle arrive en tête, canard à rôtir, pintade, et caille, la région des Pays de la Loire gagne également des parts de marché avec une production en croissance forte : +17 % par rapport à 2008 en canard à rôtir (+14 % en France) et pintade (+10 % en France) et +12 % en caille (-4 % en France).

Dans un ensemble français qui perd des parts marchés dans l'UE, avec une progression de 3 % seulement de la production toutes volailles de chair depuis 2008, les Pays de la Loire montrent une dynamique nettement plus positive (+12 % depuis 2008).



Exploitations et actifs

Les surfaces (en m²) de bâtiments destinés à la production de volailles de chair en Pays de la Loire (hors petits ateliers) (RA 2010)



- 3 900 exploitations produisant de la volaille de chair hors petits ateliers (source : RA 2010) soit 15 % des exploitations ligériennes.
- Une forte implantation en Vendée et en Sarthe avec respectivement 31 % et 27 % des exploitations avicoles ligériennes.
- Peu d'exploitations spécialisées (source : RA 2010).
- 89 installations aidées/an en aviculture de chair dont 23 en production principale (moyenne 2011 à 2014).
- 2 435 ETP consacrés à l'élevage de volailles de chair (source : étude emploi CRA).
- Main-d'œuvre essentiellement familiale (20 % d'UTA salariés) sauf en canard à rôtir (40 % d'UTA salariés) (source : RA 2010).
- 5,3 M de m² de bâtiments volailles de chair dont :
 - 27 % en production Label Rouge,
 - 2,4 % en production biologique.

Les exploitations avicoles ligériennes sont peu spécialisées. L'activité volaille de chair est souvent associée à une production de bovins lait ou viande, de cultures ou de porcs.

Le parc de bâtiments est ancien mais il a fait l'objet de rénovations et modernisations : depuis 2008, le taux annuel de rénovation est toujours compris entre 5 % et 10 %.

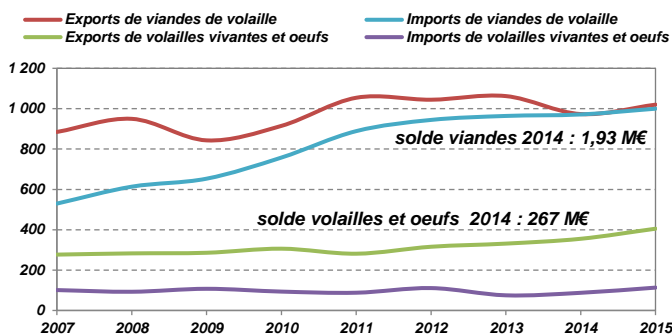
Par ailleurs une dynamique de construction de bâtiments neufs est enclenchée, avec, depuis 2010, un taux constructions/destructions devenu régulièrement positif (entre 0,3 % et 0,5 %). Cependant, ce taux est légèrement inférieur au taux observé au niveau national (entre +0,4 % et +0,7 %/an) et, précision importante : l'évolution est plus favorable en volailles Label Rouge qu'en volailles standard.

Amont et aval

- 15 établissements de sélection – 1 670 emplois (source : étude emplois CRA).
- 14 couvoirs – 386 ETP (source : étude emplois CRA).
- Des entreprises leader (Orvia, Caringa- Hendrix, Grimaud, Lohman...).
- 36 abattoirs principaux dont 21 en Vendée (source : Agreste, décembre 2015).
- Les 2 premiers acteurs français ont leur siège en région Pays de la Loire (LDC, 1^{er} européen, et Terrena (Gastronome)).
- 521 000 tonnes abattues en 2014 (source : Agreste) soit 31 % des abattages français.
- 155 500 tonnes de volailles de chair découpées.
- 7 500 ETP (source : étude emploi CRA).

Echanges

Commerce extérieur français du secteur volailles (en millions €)



PEP Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

Source : Agreste

- Volailles vivantes et œufs (source : Douanes 2015) :
 - Exportations : 96 M€, soit :
 - 2 % des exportations agroalimentaires régionales,
 - 24 % des exportations françaises.
 - Importations : 25 M€, soit :
 - 1 % des importations agroalimentaires régionales,
 - 22 % des importations françaises de volailles et œufs.
- Viandes de volaille (source : Douanes 2015) :
 - 26 % de la production ligérienne sont exportés.
 - Exportations : 331 M€, soit :
 - 8 % des exportations agroalimentaires régionales,
 - 32 % des exportations françaises de viande de volaille.



- Importations : 99 M€, soit :
 - 3 % des importations agroalimentaires régionales,
 - 10 % des importations françaises de viande de volaille.
- Solde import-export volaille (volailles vivantes, œufs et viande de volaille) en 2015 : 299 M€ soit 25 % de l'excédent agroalimentaire régional.

Analyse Swot

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> • Forte restructuration des entreprises et présence des 2 groupes leaders en France. • Savoir-faire des éleveurs. • Investissements récents. • Une évolution positive du parc de bâtiments en volaille sous SIQO. • Production diversifiée. • Production organisée à flux tiré (n'est produit que ce qui est déjà vendu). • Dynamique de consommation favorable. • Viande relativement peu chère à la consommation/autres viandes. • Solde extérieur positif. • Nombre important de jeunes en formation avicole. 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de rentabilité pour les éleveurs : <ul style="list-style-type: none"> ○ hausse des charges, ○ investissements lourds. • Taille d'élevage inférieure à celles des concurrents. • Peu de spécialisation. • Faible dynamique de construction de bâtiments en volailles standard. • Manque une interprofession puissante.
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> • Progression de la consommation de volaille dans le monde. • Développement du « Manger local » (cantines, restauration hors domicile). • Réorientation de la production vers la demande des GMS et de la RHD (animaux plus lourds adaptés à la découpe et reconquête du marché intérieur). 	<ul style="list-style-type: none"> • Exportations fragiles face au risque sanitaire (ex : influenza fin 2015) et au risque de change. • Baisse de la consommation de viandes en France. • Montée en puissance du véganisme sous l'influence des associations de protection du bien-être animal. • Concurrence européenne et internationale (Brésil Thaïlande). • Accords bilatéraux avec les USA (TTIP). • Réglementation ICPE trop contraignante.